

## Discours de la rentrée universitaire 2021

Prononcé par Sophie D'Amours  
Conseil universitaire  
Séance du 28 septembre 2021

---

### Notre chemin, notre avenir.

Bonjour à toutes et tous, membres du Conseil universitaire,

Au cours des dernières années, je vous ai parlé du courage d'être ULaval, du pouvoir de l'éducation, de la fierté vécue dans l'expérience, de l'engagement et de la poursuite de l'excellence. Eh bien, force est de constater que cette attitude nous aura bien servi au cours des longs mois de pandémie, desquels nous sommes en train d'émerger. Je dois vous dire à quel point je suis inspirée par notre communauté.

L'automne dernier, nous nous posions tant de questions...

Serions-nous en mesure de garder le cap? D'offrir une formation adaptée et toujours aussi pertinente? Pourrions-nous nous concentrer sur l'essentiel? Nous pouvons dire haut et fort, avec énormément de fierté, qu'ensemble nous avons réussi. Mission accomplie!

L'engagement et la collaboration de tous les membres de notre communauté universitaire ont eu des répercussions positives dans toutes les sphères d'activité. Les étudiantes et étudiants ont démontré une détermination et une capacité d'adaptation hors du commun pour poursuivre leurs études dans un contexte d'isolement social. Les professeures et professeurs, le personnel enseignant, les professionnelles et professionnels et le personnel de soutien leur ont permis d'avancer et de réussir dans un contexte incertain et difficile. Les équipes de recherche ont mené des travaux permettant de mieux comprendre le virus et ses effets dans toutes les sphères de la société. C'est la communauté, dans son ensemble, qui a démontré une réelle cohésion afin de permettre la poursuite de notre mission.

Parmi les nombreux membres de la communauté universitaire qui se sont distingués tout au long de la pandémie, je tiens à saluer particulièrement les personnes travaillant dans le secteur de la santé qui ont été au front pour lutter contre la COVID-19.

À mes collègues de l'équipe de direction, aux doyennes et doyens ainsi qu'à tous les gestionnaires, je tiens à vous dire, à vous aussi, que vous avez été formidables. Vous avez fait tomber les silos, vous avez travaillé autrement, avec intelligence et sans relâche. Vous avez su garder le cap dans la tempête. Même lorsque vous navigiez dans l'inconnu et qu'il fallait quand même foncer et prendre des décisions difficiles... votre ouverture d'esprit, votre courage, votre bienveillance et votre agilité ont fait la différence.

Est-ce que tout a été parfait, partout? Bien sûr que non. Mais globalement, nous nous en sommes, collectivement, très bien tirés.

En ce début de session, nous entamons une année de transition. Une année qui nous permettra de prendre le recul nécessaire après dix-huit mois à combattre les effets du virus. Cette année de transition doit nous permettre de prendre le temps de discuter, de débattre et d'établir ensemble notre prochaine destination.

Cette année, c'est le trait d'union entre l'état de crise que nous avons vécu et un état plus stable que plusieurs nomment «la nouvelle réalité».

L'Université Laval, comme toutes les autres organisations de la planète, doit définir sa «nouvelle réalité», faire le point et tirer profit des apprentissages de la dernière année. Cette nouvelle réalité nous appartient et doit être définie pour et par notre communauté universitaire. Pour ce faire, je compte bien être à l'écoute de vos préoccupations, de vos suggestions et de vos ambitions.

Le secteur de l'enseignement supérieur vivra de grandes transformations au cours des prochaines années. Des années très importantes pour l'avenir des universités et la place que les sociétés leur accorderont. Bien que plusieurs signaux témoignent d'occasions intéressantes pour les universités, notamment au Québec et au Canada, certaines menaces se profilent et elles ne peuvent être ignorées.

La question du numérique occupe un espace important dans les débats entourant l'évolution des universités. Je l'envisage sous une perspective fondamentale, soit la nécessité de nous centrer sur notre mission d'enseignement et de recherche et sur nos objectifs. Il ne faut surtout pas, par le numérique, créer une distance entre les personnes. L'expérience étudiante de même que l'interaction entre tous les membres de la communauté doivent s'améliorer, et non pas se détériorer, par un usage réfléchi du numérique.

Un avantage que nous avons à l'Université Laval, c'est d'avoir développé bien avant la pandémie un socle solide de compétences numériques, autant en pédagogie qu'en recherche. Alors que la très grande majorité des universités ont dû improviser en formation à distance, nous avons, en situation de crise, une longueur d'avance. C'est pourquoi nous pouvons nous projeter encore plus loin.

Depuis le début de la pandémie, nos professeures, professeurs, enseignantes et enseignants ont participé à plus de 11 000 formations sur tous les aspects de l'enseignement à distance et de la technopédagogie. Vous avez bien entendu... 11 000! Je ne connais aucune université qui a eu un tel succès dans le domaine, et cela sans obligation. C'est un témoignage sans équivoque de la détermination de notre communauté et de son engagement envers un usage de qualité et de classe mondiale du numérique.

Cette compétence unique, bien à nous, nous aidera à mieux conjuguer le numérique et les interactions humaines sur le campus. Elle teintera la façon dont nous aborderons la proximité, la personnalisation et l'aménagement des espaces sur le campus; la façon dont nous construirons une offre de formation distinctive, riche et variée. La façon dont nous développerons la recherche et nos partenariats. La façon dont nous soutiendrons l'internationalisation de l'Université Laval.

L'aménagement des espaces naturels et des immeubles de notre campus unique, combiné à notre tradition humaniste, nous permet de répondre à une diversité de besoins.

La communauté étudiante a apprécié nos efforts de la dernière année pour l'accueillir malgré la pandémie, par exemple en créant le Campus nordique et le Campus estival, et en aménageant des îlots sécuritaires de travail d'équipe dans les pavillons. Ces initiatives, et bien d'autres, ont contribué à briser l'isolement. Rappelons-nous que les contacts humains font partie intégrante de l'expérience universitaire.

Mais est-ce que tout cela sera suffisant pour marquer notre caractère distinctif? Je ne crois pas, malheureusement. Parce que plusieurs vous diront: un bon cours à telle université doit bien valoir un bon cours à telle autre université. Pourquoi ne pas tout rendre interchangeable?

Chers collègues, nous ne pouvons pas nous asseoir sur nos lauriers. Je crois que nous devons miser encore davantage sur notre leadership en recherche.

L'Université Laval est une grande université de recherche. À ce chapitre, notre histoire est impressionnante, tant dans les domaines des sciences de la vie et de la santé, des sciences humaines et sociales, des arts que dans le domaine des sciences naturelles et du génie. Notre histoire témoigne d'un apport constant aux collectivités et d'une contribution essentielle à la science et à l'évolution de la société, ici et ailleurs.

À mon avis, c'est en bonne partie dans cette grande force de recherche que réside la clé pour nous: celle qui offre le potentiel de nous distinguer, d'éviter le piège de la standardisation sans saveur, sans caractère distinctif. C'est aussi dans la recherche et le transfert de connaissances que notre université puise son pouvoir de transformation, en travaillant de concert avec la communauté et les nombreux partenaires provenant d'une grande diversité de milieux. Notre identité se forge autour de la collaboration.

La vie universitaire, sur le campus de l'Université Laval, dans la belle ville de Québec, s'enrichit de ces expériences, projets et stages en partenariat et offre des occasions uniques de contribuer positivement à l'avancement de la société. Elle contribue à rendre notre université différente, pertinente, ancrée dans sa communauté et ainsi à donner un sens à notre engagement.

Pourquoi étudier dans une grande université de recherche – la 7e au pays – dont plusieurs secteurs s'illustrent parmi les 100 meilleurs au monde? Pourquoi? Pour avoir accès à une formation distinctive, pour avoir accès plus vite que les autres à de nouvelles connaissances, pour savoir mieux que tout autre ce qui se dessine et à quoi le monde ressemblera, pour avoir une longueur d'avance et pour pouvoir compter sur un réseau de diplômées et diplômés engagés. Cette force de la recherche émanant de la communauté est précieuse et nos étudiantes et étudiants doivent pouvoir en tirer pleinement profit, tant aux cycles supérieurs que dans les programmes de formation initiale.

Pourquoi étudier tout au long de sa vie dans une grande université de recherche? Les diplômées et diplômés universitaires sont de plus en plus nombreux à retourner aux études pour des formations complémentaires de grande qualité. Nous ne pouvons pas laisser tomber ces professionnelles et professionnels en exercice, celles et ceux qui souhaitent acquérir des compétences ou des connaissances complémentaires, ou encore toutes les personnes qui souhaitent nourrir leur curiosité dans leur vie citoyenne. Nous avons la responsabilité de répondre à ces besoins de formation.

Bien entendu, la prestation ne peut pas être la même que celle offerte en formation initiale. Ces étudiantes et étudiants sont souvent parents; ils travaillent souvent à temps complet. Il faut penser autrement. L'offre de formation continue se doit d'être flexible et diversifiée. La formation tout au long de la vie demeure une importante occasion à développer dans notre université.

La pandémie a mis en évidence la pertinence et la richesse de nos formations courtes. La croissance de nos effectifs des dernières années est fortement associée à cette offre.

Nos formations et nos recherches évoluent au gré des changements de la société, parce que nous vivons dans la société et que nous sommes en interaction continue avec ses acteurs.

Devant une telle réalité, il est de la plus haute importance d'offrir des trajectoires de formation davantage axées sur les grands défis de société. Des trajectoires plus flexibles, plus personnalisées, plus interdisciplinaires. Les métiers changent: les sociologues s'intéressent aux technologies, les artistes se préoccupent des bénéfices de leur art sur la santé, les gestionnaires souhaitent une société plus verte et durable. Nous devons absolument poursuivre l'ouverture des frontières disciplinaires et intellectuelles.

Il ne s'agit pas ici de renier nos savoirs disciplinaires, ni de les réinventer, mais bien de les mettre en interaction différemment. La volonté incontestée de notre université de faire appel à tous les talents, pour apporter connaissances et solutions aux grands défis du développement durable, exige que nous puissions mieux intégrer et harmoniser nos savoirs, entre nous et avec les acteurs du milieu.

Le développement durable ne peut pas se réduire à un slogan. Il doit être un moteur, une force concrète de transformation, de changement de modes de vie et de consommation.

Nous devons lutter contre les changements climatiques, pour la protection des écosystèmes, et développer une économie et une société plus vertes, plus justes et plus durables.

Bref, nous devons toutes et tous être des acteurs d'une société plus consciente de la complexité des défis, tant localement qu'à l'échelle de la planète. C'est par cette mixité des savoirs que nous pourrions mieux fournir des solutions et des voies de passage. Toutes les disciplines d'études et de recherche de notre université peuvent et doivent contribuer à cet important chantier. Le renouvellement de notre politique et de la gouvernance en matière de développement durable est un engagement important pour aller plus loin.

Les prochaines années s'annoncent bonnes à l'Université Laval. Les étudiantes et étudiants nous ont choisis pour que nous les accompagnions contre vents et marées et pour que nous leur servions de tremplin vers le futur.

Nous avons atteint un nombre record d'inscriptions, malgré la fermeture des frontières.

Avec les facultés, les départements et les écoles, nous avons complété le plus important programme d'embauche de nouvelles professeures et nouveaux professeurs de notre histoire. Ces personnes font maintenant partie de la communauté de l'Université Laval, une université d'impact.

Les étudiantes et étudiants nous choisissent peu importe leur orientation sexuelle et de genre, leur condition de santé physique ou mentale, leur identité autochtone, leur appartenance culturelle, la couleur de leur peau, leur allégeance politique. L'environnement d'études, de recherche et de travail de l'Université Laval est vibrant, diversifié et stimulant. Notre communauté sait que nous sommes engagés dans la reconnaissance de l'égalité des personnes et de leurs identités diverses. Ces engagements animent notre campus et le rendent encore plus accueillant et attrayant.

Les derniers mois de la pandémie ont été difficiles pour tout le monde, particulièrement pour notre communauté étudiante. Les défis en santé mentale ont été exacerbés. Nos étudiantes et étudiants ont dit

souffrir notamment de l'isolement et de l'absence d'une vie sociale. Ils nous ont dit être inquiets par rapport à leur avenir et à leur situation financière.

Les étudiantes et étudiants lancent un programme très important cette année, pour sensibiliser toute la communauté à ces défis. Ils proposent, avec le soutien du Centre d'aide aux étudiants, de nouveaux outils afin de mieux répondre aux besoins. Je vous invite, toutes et tous, à faire partie du mouvement: nous pouvons avoir une influence.

Au cours de la dernière année, nous avons démontré que nous avons le pouvoir de changer les choses et de repenser notre université. Nous avons le pouvoir de réparer ce qui ne va pas et d'envisager l'avenir ensemble sereinement, stratégiquement et positivement. Nous pouvons compter sur la liberté universitaire pour le faire sans pression ou ingérence externe, tant idéologique que politique. Nous pouvons le faire en protégeant l'intégrité de l'Université Laval et la capacité de sa communauté à accomplir sa mission.

Après tout ce que nous avons vécu, tant dans nos vies personnelles que professionnelles, il est difficile d'imaginer que notre université puisse redevenir «comme avant». Ensemble, nous conserverons le meilleur de ce que nous avons expérimenté et de ce que nous avons appris, pour faire de notre université une meilleure université.

Il semble évident que nous devons poursuivre cette grande expérience dans l'optique de saisir le moment, notre moment... et surtout de ne pas éteindre notre créativité, notre engagement. L'avenir nous appartient. Collectivement, nous pouvons réaliser des changements positifs et ambitieux qui permettront à notre université de renforcer sa pertinence et son rayonnement au sein de la société.

J'ai pleinement confiance en notre communauté, en son intelligence, en sa sagesse et en sa force de caractère. Elle tracera sa propre voie. Notre université est unique et elle le demeurera.

La balle est dans notre camp. Saisissons cette belle occasion de tracer ce chemin ensemble, de définir notre avenir à l'image de notre grande et belle communauté... ouverte, diverse, dynamique et ambitieuse.